

La nature

Qui d'entre nous n'a été émerveillé devant un coucher de soleil ! L'astre de lumière disparaît à l'horizon et brûle de tous ses feux. Qu'il soit revêtu de rouge ou de jaune, il laisse un sentiment de beauté et élève l'esprit et l'âme jusqu'à la contemplation de celui qui fait vivre la terre.

Qui d'entre nous n'a retenu son souffle quand au détour d'un chemin une biche ou un chamois traverse devant ses pas ! La légèreté de leur déplacement nous porte jusqu'à l'émerveillement.

Qui d'entre nous n'a été entraîné par une joie profonde à la découverte d'un paysage qui coupe le souffle. Que ce soit en montagne, en campagne ou en mer, notre cœur s'ouvre et bat au rythme de cet enchantement.

Cette nature qui nous est donnée, nous voulons la préserver pour que l'homme y vive en paix. Il ne s'agit pas d'opposer préservation de la nature et engagement pour l'homme. L'homme et la nature sont au service l'un de l'autre. Nul asservissement ne doit mettre en danger la pérennité de l'homme et de la nature. L'homme ne peut pas asservir la nature et la nature ne peut faire mourir l'homme sur notre planète.

Alors nous pourrions toujours nous émerveiller devant la naissance d'un enfant, devant son premier cri, devant ses premiers pas et son chemin de liberté. Alors nous pourrions nous émerveiller devant le poids de vie d'un vieillard couvert de rides et de rides.

En ces temps où la science et la technique sont en mesure de fabriquer le futur nous invoquons le principe de précaution pour préserver les espèces et le vivant. Nous oublions d'inclure l'homme dans ce principe de précaution. Nous sommes prêts à fabriquer une autre humanité, une « sur-humanité » qui entraînerait une sous-humanité.

Le transhumanisme ne souhaite-il pas transgresser les limites de l'humain ? La liberté de l'homme de toujours vouloir le possible ne creuse-t-elle pas la tombe de cette humanité qui nous est donnée en partage ? Les plus petits et les plus pauvres ne seront-ils pas éliminés au profit des plus forts et des plus riches ?

Ce n'est qu'en prenant soin des plus fragiles que nous préserverons l'avenir de notre planète et de notre humanité. Tel est le fort message du Pape François.

Que Dieu nous accorde la sagesse pour gouverner ce monde qui nous émerveille mais où tant d'hommes et de femmes ne sont pas respectés dans leur dignité. Que l'Esprit souffle et se joigne à notre esprit pour participer à la création de ce monde dans lequel nous habitons dans le respect et la considération envers toutes les créatures.



† Jean-Luc Bouilleret
Archevêque de Besançon

† *Jean-Luc Bouilleret*